

Veillez me permettre de profiter de cette occasion, pour vous féliciter de votre œuvre si utile à la profession Médicale. Vous méritez l'encouragement de vos confrères qui doivent non seulement recevoir le journal, mais apporter aussi leur contingent de travail et d'observations. *L'Union Médicale* accomplira l'œuvre qui porte son nom, fera progresser la science et placera le Médecin à la hauteur de sa profession.

Vous avez déjà fait beaucoup, MM., dans cette direction et je fais des vœux pour que vous conduisiez à bonne fin, une entreprise aussi louable et disons le mot, déjà si avancée.

Agréez, MM., l'assurance de ma considération.

Tout à vous,

D. LAVALLÉE.

—:o:—

NOUVELLES MÉDICALES.

—

Grefse épidermique.—Un correspondant du *St. Louis Medical and Surgical Journal* donne le résultat de son expérience comme suit :

Je pris, tel que recommandé, des parcelles de peau, à peu près de la grosseur de la moitié d'un grain de millet et je plaçai avec précaution la surface vive sur l'ulcère préalablement nettoyé. A cette fin, je prends une aiguille fine, montée sur un manche et l'introduisant à travers la plus petite portion de peau possible, je passe au-dessous en sciant un bistouri dont je tiens la lame appliquée sur la surface inférieure de l'aiguille. J'applique alors l'aiguille portant la greffe sur l'ulcère dans la même position relative qu'elle avait sur la peau, et après avoir trempé la pointe du bistouri dans l'eau, et l'avoir placé à angle droit sur l'aiguille, je retire cette dernière, laissant ainsi la greffe sur l'ulcère. J'en couvre alors la surface avec du lint enduit d'une couche assez épaisse d'onguent simple. Un coussin de ouate et un bandage peu serré complètent le pansement qu'il faut laisser en place une semaine. Au bout de ce temps, il est probable que les